

# RECRUTEMENT DANS LE BTP : PÔLE EMPLOI ET CONSTRUCTYS CONSTRUISENT UNE STRATÉGIE COMMUNE

**D'un côté, le secteur du BTP peine à recruter. De l'autre, des publics sont éloignés de l'emploi. Pour faire se rapprocher les deux, Pôle emploi et l'Opco Constructys unissent leurs forces pour former ces candidats aux métiers du BTP.**

Trop pénible, mal payé, peu valorisant... Le BTP souffre d'une mauvaise image auprès des jeunes et de leurs parents. Conséquence : le secteur est en tension et peine à recruter. Des exemples ? Dans la région, "62 % des postes dans le second œuvre rencontrent des difficultés à être pourvus", explique Pascale Marnat, cheffe de projet régional secteur BTP à Pôle emploi. Un chiffre qui grimpe à 71 % dans la conduite et l'encadrement de chantiers.

Pourtant, le BTP est un secteur en plein mouvement, grâce notamment aux questions d'éco-construction et d'environnement. Il fait également la part belle aux nouvelles technologies avec l'essor du BIM (building information modélisation), méthode de travail qui consiste, dans le cadre d'un projet, à faire collaborer tous les corps de métier autour d'une maquette 3D numérique.

## Le BTP, domaine d'excellence

Pour répondre à ces problèmes de recrutement et d'attractivité, le BTP a été identifié comme un domaine d'excellence (DomEx),



ANTOINE DEVAUCHELLE, CONSEILLER EMPLOI FORMATION CHEZ CONSTRUCTYS ISÈRE



PASCALE MARNAT, CHEFFE DE PROJET SECTEUR BTP À PÔLE EMPLOI

c'est-à-dire un secteur prioritaire rencontrant de grandes difficultés à recruter. Pour chaque DomEx, Pôle emploi mène des études avec la branche professionnelle pour définir les enjeux et les besoins en recrutement. Pour ce faire, Pôle emploi collabore étroitement avec Constructys, l'Opco (opérateur de compétences) de la construction, dont la mission est "d'accompagner les entreprises sur l'alternance et le recrutement pour amener de la compétence métier aux entreprises", explique Antoine Devauchelle, conseiller emploi formation chez Constructys Isère.

Pôle emploi, Constructys et la branche professionnelle travaillent ainsi main dans la main pour atténuer cette pénurie de main d'œuvre d'une part et offrir des opportunités de travail à un public éloigné de l'emploi d'autre part. "Les besoins des entreprises remontés par l'Opco nous permettent de travailler sur la mise en œuvre d'actions afin pour pallier ces derniers", explique Pascale Marnat. "L'objectif visé au travers de cette collaboration est de faire évoluer nos formations respectives aux besoins des entreprises et des publics."

"Les partenaires emploi/formation de la branche (Syndicat professionnel, GEIQ) organisent deux à trois jobs dating par an sur les métiers du second œuvre (plombier, façadier, électricien, etc.), réunissant six à sept entreprises et une dizaine de demandeurs d'emploi par formation", complète Antoine Devauchelle.

## Des formations au cas par cas

Les candidats retenus par les entreprises rentrent alors dans le schéma d'une préparation opérationnelle à l'emploi (POEC). Il s'agit d'une formation de 280 heures, réparties en 210 heures en centre de formation et 70 heures en stage, "qui permettent à l'entreprise de juger la valeur du candidat", précise Antoine Devauchelle. Ce n'est cependant pas l'entreprise elle-même qui embauche le bénéficiaire. C'est le Groupement d'employeurs pour l'insertion et la qualification (GEIQ) qui porte le contrat de qualification et participe pleinement au processus. L'objectif final étant, bien évidemment, une embauche en CDI. Depuis que le dispositif, instauré en 2017, a été mis en place, "les deux tiers des candidats ont été pérennisés en entreprise", assure Antoine Devauchelle.

La formation, quant à elle, est financée grâce aux fonds du Plan d'investissement dans les compétences (PIC), piloté par le ministère du Travail, qui vise notamment à former un public peu ou pas qualifié. De manière plus globale, "nous mettons sur pied des formations "sans couture", au cas par cas, explique Pascale Marnat du côté de Pôle emploi. Des formations dans le cadre desquelles peut rentrer la POEC, et qui sont souvent couplées à d'autres mesures et/ou prestations en fonction des besoins des bénéficiaires."

Pour inciter les demandeurs d'emploi à se tourner vers les métiers du BTP, Pôle emploi organise des événements en collaboration avec les différents acteurs de l'emploi et de la formation. Un secteur pour lequel, selon Antoine Devauchelle, "l'ascenseur social fonctionne. On peut tout à fait évoluer vers des fonctions d'encadrement ou devenir chef d'entreprise."

## Le BTP en Auvergne-Rhône-Alpes

**27 700** entreprises dont des grandes enseignes comme Eiffage, Vinci ou Bouygues

**181 400** salariés, soit 7,9 % de l'emploi

**80 000** embauches par an